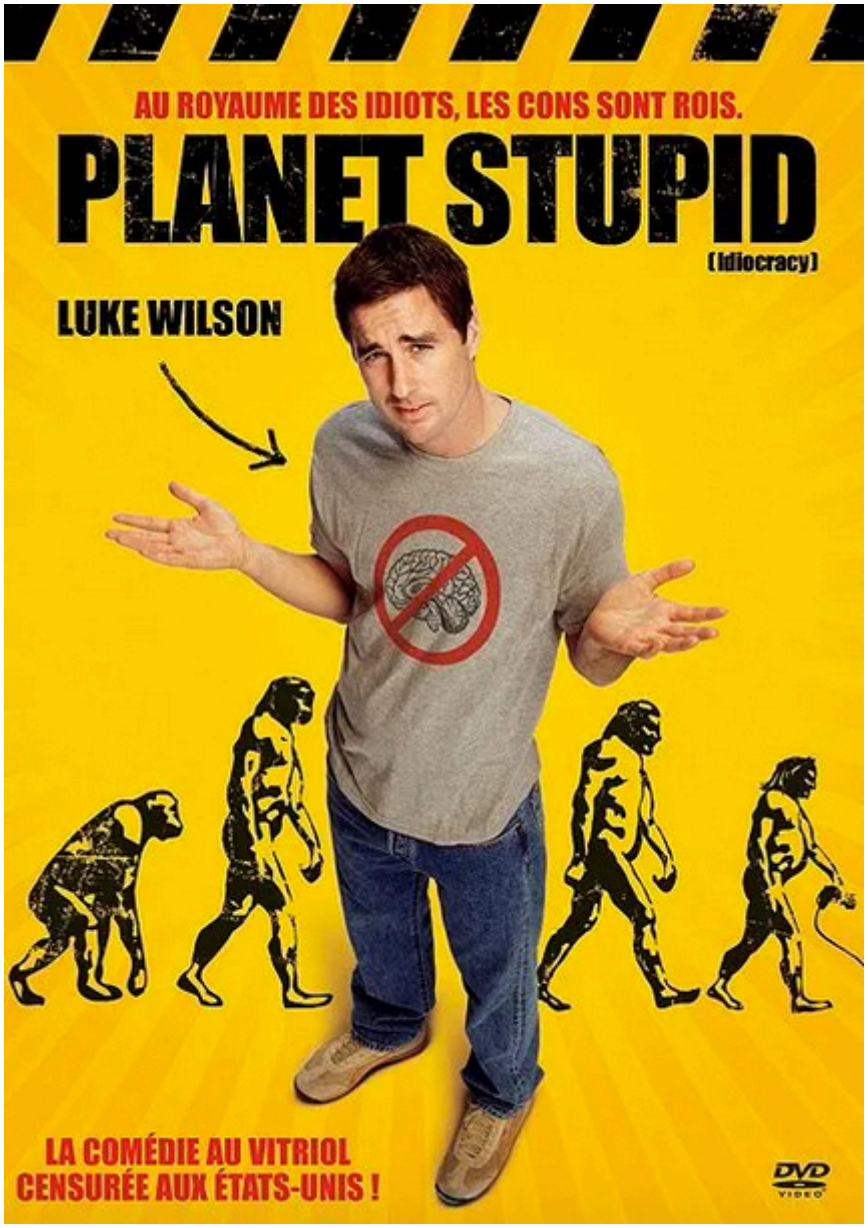
Planet stupid de Mike Judge (avec Luke Wilson, Maya Rudolph, Dax Shepard…) 2006



Genre : au royaume des débiles, les idiots sont rois

Scénar : comme si on ne l'avait pas senti arriver depuis des lustres, l'abrutissement de l'espèce humaine est désormais avéré : les plus intelligents sont trop cons pour se reproduire et les plus cons ne savent pas ne pas le faire… Mais l'Histoire va changer… Enfin normalement… On congèle *Joe Bauers*, un type considéré comme la personne la plus moyenne de la base militaire en même temps que la prostituée *Rita*. Pendant que les humains battent ensuite des records et deviennent de plus en plus cons, au point que la planète est devenue une gigantesque décharge à ciel ouvert en 2505, les deux frigos depuis longtemps oubliés émergent sous les épaisses masses de déchets. *Joe* retrouve *Rita* et entreprend la recherche d'une machine à remonter dans le temps avec un abruti de l'époque, autant dire que ce

n’est pas gagné…



Avec sur sa pauvre surface une infecte population chaussée bien sûr de Crocs, gavée bien sûr de bouffe et de boissons pourries, obsédée bien sûr par le pognon, la télé et le sexe et où bien sûr la Maison Blanche est aux mains de tas de merde qui ont fini par se débrouiller pour que toutes et tous soient électroniquement scannables, beaucoup de choses, beaucoup trop de choses, sonnent *soooo* 2020 dans ce futur « lointain » pour ne sentir qu’une simple farce derrière tout ça. Bien sûr. Il est d’autant plus dommage que la grande part de vulgarité dans le discours (le réalisateur est pour rappel le créateur des ineffables *Beavis et Butt-Head*, déjà franchement pas fins…) et un panel de personnages d'une extrême stupidité, comme l'histoire qui surviendra nous le montrera bientôt, empêchent une lecture agréable de la chose.

Car trop de débile tue le débile, on attendait un pamphlet, pas

forcément une pochade qui manque du coup son objectif (??). Alors si on trouvera ici et là des moments plutôt drôles, le président complètement jobard incarné par l'*Expendable* **Terry Crews** est pas mal dans son genre par exemple, rien ne décolle vraiment jamais de la comédie grassement neuneue. C'est tout à fait rageant quand on pense que **Mike Judge** avait été inspiré pour faire ce film par une baston improbable entre deux mères de famille à Disneyland, on aurait tellement aimé un truc plus fin et acide… Sinon, le titre original *Idiocracy* était carrément mieux trouvé, mais sûrement trop compliqué pour son public que l'on imagine plus être la cible du film que des amateurs de satire à boulets rouges. Qu'il se rassure, on sait maintenant que **Fox News** existera toujours en 2505, ouf.

Bonus : scènes supprimées

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.